

## Dialogue avec Afreubo



**A**freubo, quel drôle de nom ! Ça veut dire "Association filharmonique des résidents et des étudiants des Ulis, Bures et Orsay". Derrière ce nom bizarre se cache une des plus grandes harmonies d'Île de France, avec environ cent musiciens de tous âges et de tous niveaux. Les quelques étudiants vaguement musiciens (trois d'entre eux sont toujours dans l'orchestre) qui avaient créé cette harmonie à l'université d'Orsay il y a près de quarante ans, dans le but "d'inaugurer tout ce qui est inaugurable", n'imaginaient sûrement pas un tel engouement.

**Quelles musiques jouez-vous ?** Nos styles sont très variés : jazz, classique, musiques de films, valse, tangos, musiques populaires de tous pays... Nous assurons aussi bien des concerts que des animations joyeuses en tout genre : mariages, retraites, dépucelements, obsèques de belles-mères, etc., avec 20 à 90 musiciens selon la demande. Et nous jouons dans les lieux les plus prestigieux, comme des ministères (Finances, Recherche... et même Culture !), ou dans le bistrot du coin !

**Vous recrutez des musiciens ?** Oui, mais la sélection est très rude : il faut savoir déplier un pupitre et s'en servir pour ouvrir une canette de bière. Accessoirement, avoir déjà vu une note de musique au moins une fois dans sa vie peut aider. Nous accueillons les musiciens (instruments à vent et percussions) de tous niveaux, chaque lundi soir à l'université d'Orsay, dans l'Essonne. Mais absence de sélection ne veut pas dire mauvais orchestre : nous sommes classés "meilleure harmonie de l'Essonne".

**En résumé, vous avez un bon niveau musical, sans vous prendre au sérieux ?** Exactement. Le message que nous voulons faire passer est bien celui-là : on peut faire de la bonne musique, se faire plaisir en la jouant dans une ambiance de franche rigolade, et faire plaisir au public, qui ne s'y trompe pas.

## Le plaisir de chanter ensemble...

**P**our une fête du village à Saint-Sauveur (c'était au siècle dernier !), Françoise Bouchateau s'amusa à former une "chorale des grands-mères". Lesdites grands-mères prirent tant de plaisir à l'aventure qu'elles demandèrent à chanter régulièrement. Éclats de voix était né, et constitué comme nouvelle section de l'Animation de Saint-Sauveur. Depuis, le groupe s'est étoffé et a rajeuni ses cadres, mais l'esprit reste le même : ce n'est pas une chorale au sens classique du terme, mais un modeste groupe vocal dont les membres se réunissent pour le seul plaisir de chanter ensemble, comme on le faisait autrefois dans les ateliers ou dans les repas de famille. Avec un répertoire d'une bientôt centaine de chansons françaises, Éclats de voix aborde tous les styles au gré des envies du moment. Pour notre après-midi musical, le groupe a sélectionné quelques chansons populaires dont nous avons tous encore le refrain dans l'oreille... et dans le cœur.



Professeur de violon à Ponthierry et à Pringy, **Patricia Saquet** a réuni, dès 1997, quelques élèves pour les faire jouer. Aujourd'hui, cet ensemble à cordes regroupe entre trente et quarante musiciens amateurs qui se retrouvent chaque semaine pour partager le même amour de la musique.

## Vivaldi : il prete rosso

**N**é à Venise en 1678, Antonio Vivaldi apprit très jeune le violon auprès de son père, barbier et violoniste à la basilique Saint-Marc. *El signor Vivaldi*, qui souhaitait pour son fils une "position respectable", le dirigea vers la prêtrise. En 1693 (il n'avait que 15 ans !), Antonio fut ordonné prêtre, ce qui ne l'empêcha nullement de composer et de donner des leçons de violon. Sa chevelure rousse le fit surnommer "il prete rosso" (le prêtre roux), sobriquet plus connu à Venise que son véritable nom. Sans doute ne fut-il pas un abbé exemplaire ! On raconte qu'un jour, en disant sa messe quotidienne, Vivaldi fut pris d'une brusque inspiration musicale. Il quitta l'autel, s'enfuit dans la sacristie pour noter le thème qui l'obsédait, puis revint finir l'office. Son ami Goldoni affirmait qu'il était "un excellent joueur de violon et un compositeur médiocre". Il n'empêche que son œuvre, vive et enjouée, reste l'une des plus représentatives de la musique baroque du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Très attaché à l'argent, Vivaldi en gagna beaucoup... mais en dépensa encore plus, ce qui lui valut de mourir à Vienne, en 1741, dans l'indifférence et la pauvreté.

## Jean-Marie Leclair

**C**ontemporain de Vivaldi, Jean-Marie Leclair, né à Lyon en 1697, est considéré par les spécialistes comme l'un des plus grands violonistes de son temps. Ce surdoué de l'archet, après s'être mis au service du roi en 1734, démissionna quatre ans plus tard pour "courir les routes" et faire connaître sa musique à l'étranger. Il joua notamment à la cour d'Anne d'Orange à La Haye et à la cour du duc de Grammont. Bien qu'il ait également écrit pour le théâtre, Jean-Marie-Leclair reste surtout connu pour ses sonates et concertos pour violon. Il mourut assassiné dans la nuit du 22 au 23 octobre 1764 à Paris. Le crime ne fut jamais élucidé.

## Brassens le musicien

**A**vec la radio et les électrophones qui tournent sans arrêt, l'écoute des paroles, c'est foutu ! Ils ne militent plus pour la chanson, les gens. Ils ne retiennent rien, ils s'en foutent. Ils consomment du fond sonore. Et qu'est-ce qui les touche ? la musique ; du beau refrain lancinant, des scies, des tubes...» Déjà, en 1976, Georges Brassens constatait une tendance qui n'a fait que s'amplifier depuis. Des tubes, pourtant, il en a écrit malgré lui, le poète. Nous avons tous repris en chœur, un jour ou l'autre, *Les copains d'abord* et fredonné *Le Gorille*.

Dans les interviews, Brassens a toujours défendu sa musique, dont beaucoup ont critiqué – et critiquent encore – la prétendue platitude. «On dit : Brassens, c'est toujours pareil parce que toujours la même voix et la même guitare. Mais si on orchestrait mes chansons, on se rendrait compte que c'est quand même de la musique digne de ce nom.» La preuve : les deux excellents albums *Brassens en jazz* enregistrés fin 1979 par Moustache et son orchestre des "Petits Français". Superbe cadeau offert à l'ami Georges qui, jeune, rêvait d'entrer dans l'orchestre de Ray Ventura.

«Mes partitions sont extrêmement vicieuses. Tous les musiciens de métier vous le diront.» Le duo *Acte 2* confirme. Guillaume Bouchateau et Michel Fort ont beaucoup travaillé pour revisiter musicalement Brassens sans nuire aux textes, qui n'ont pas pris une ride. Sans doute serait-il content, tonton Georges, d'entendre sa musique rajeunie dans ce style jazzy qu'il affectionnait tant. Les compères d'*Acte 2*, qui "grattent" en tandem depuis plus de vingt ans, rêvaient depuis longtemps de rendre hommage à un auteur dont ils aiment la poésie, l'impertinence et l'humour. C'est chose faite. Leur tour de chant, mené tambour battant, devrait réconcilier toutes les générations et clouer le bec à ceux qui s'obstinent à déplorer la monotonie des mélodies de Brassens.

